

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 133 (2007)
Heft: 15-16: Géotypes

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

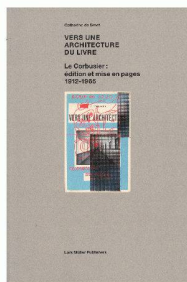
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



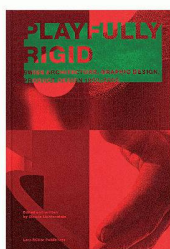
VERS UNE ARCHITECTURE DU LIVRE

Catherine de Smet

Editions Lars Müller, Baden 2007
ISBN 978-3-03778-067-1, 28.50 euros

En parallèle à son œuvre construite, Le Corbusier publie, de 1912 à 1965, près de 40 ouvrages présentant ses vues sur l'architecture, la ville, la société moderne. Si certains de ces livres ont marqué le siècle passé, sa participation éditoriale à la publication de ses ouvrages est moins connue. Pour lui, le livre est à la fois véhicule du discours et œuvre artistique, et son rapport à l'édition est singulier : l'auteur participe directement, et minutieusement, à la conception graphique de ses « objet-livre ». Dans le processus de genèse – déjà au niveau du manuscrit – le rapport texte/illustration est pour lui crucial : les images complètent les mots dans la transmission des idées. Les textes, à caractère fortement manifeste, sont au coude-à-coude avec les nombreuses illustrations qu'il sélectionne ou produit. Dans l'ouvrage présenté ici, c'est l'ensemble de ce travail de « fada », que Catherine de Smet examine, révélant les stratégies complexes à travers lesquelles Le Corbusier met en scène son œuvre architecturale, son travail graphique et sa pensée. Par son analyse, elle montre le rôle majeur joué par l'imprimerie dans la diffusion et la compréhension de l'œuvre corbuséenne. Le matériel iconographique rassemblé – dont plusieurs inédits – montre l'ampleur de cette architecture du livre. Les fans du maître comme les passionnées de graphisme éditorial y trouveront leur compte.

Caroline Dionne



PLAYFULLY RIGID

Claude Lichtenstein

Editions Lars Müller, Baden 2007
Texte anglais ou allemand
ISBN 978-3-03778-090-9, 44.90 euros

Cet ouvrage rassemble une vaste sélection de fragments puisés dans trois domaines de la création suisse – architecture, graphisme, et design industriel. Choisis sur une période d'un demi-siècle (1950 - 2006), les œuvres présentées témoignent d'une époque caractérisée par une évolution rapide et d'importants changements pour les sociétés modernes. Si, au premier coup d'oeil, c'est l'aléatoire et le fragmentaire qui se dégage de la compilation, une certaine unité – un air de famille – ne tarde pas à apparaître. Pour l'auteur, ce qui permet de d'établir cette parenté entre des champs de création si divers – de la conception de bâtiments à celle de pochet-

tes de disques, en passant par la création de vêtements ou l'aménagement d'un wagon de train – c'est une attitude commune. Cette attitude, il la caractérise comme suit : d'un côté la rigidité de l'approche, la rigueur toute helvétique dans la résolution de problèmes, la clarté et la précision de l'exécution ; de l'autre, un esprit ludique, ou cette façon d'introduire, dans le produit fini, une juste dose de légèreté et d'autodérision. Abondamment illustré (250 illustrations, dont la majorité en couleur, pour 280 pages), ce livre est à l'image des œuvres qu'il présente : rigoureux et impertinent. La publication de l'ouvrage était jumelée à l'exposition du même nom, présentée au Kornhaus de Berne fin 2006.

Caroline Dionne



MINIATURE AND PANORAMA. PROJECTS 2000-06

Günther Vogt

Editions Lars Müller, Baden 2006
ISBN 978-3-03778-069-5, Euros 49.90

Quand un architecte ou un paysagiste publie son travail, il se tourne le plus souvent vers un tiers, théoricien ou critique, qu'il charge de situer et commenter sa production. Tel n'est pas le parti de Günther Vogt, qui considère sa monographie comme un essai théorique sur la question du paysage contemporain. Ses projets ponctuent l'ouvrage comme autant de vérifications expérimentales. Plusieurs contributeurs – Hamish Fulton, Olafur Eliasson, Olaf Unverzart, Peter Erni – sont invités à donner le contrepoint.

Car l'auteur postule que notre perception contemporaine du paysage est caractérisée par les multiples distances du regard – miniature et panorama – et par la combinaison d'événements séparés et distincts. Il remarque en outre un paradoxe : du fait de l'hétérogénéité de la ville, la nature qui s'y trouve offre davantage de diversité combinatoire que dans le territoire non-urbain.

Dès lors, pour Vogt, le processus de conception d'un projet de paysage doit s'appuyer, au préalable, sur un travail de repérage, de tri, de classement et de nomenclature. Il en résulte des inventaires analytiques de tous ordres : coupes dendrochronologiques, écorces, distribution continentale d'une essence, herbacées, bancs publics, profils de sols, formations de nuages, circuits de production des plantes, voyage d'un arbre, portraits des collaborateurs du bureau. De la juxtaposition des listes peut alors naître l'accident, la poésie.

Francesco Della Casa

GAZA À LA CROISÉE DES CIVILISATIONS

La Bande de Gaza – quelques 362 km² s'étirant le long de la côte méditerranéenne – ne dévoile guère de nos jours son rôle de trait d'union entre l'Afrique et l'Asie. Lieu stratégique s'il en est, dernier point d'eau pérenne avant le franchissement du désert du Sinaï, Gaza était pourtant connue pour la richesse de ses vergers, la clémence de son climat et l'abondance de ses ressources en eau. Seulement, nos regards occidentaux, obnubilés par un flux de nouvelles quasi ininterrompu témoignant d'un quotidien dominé par la violence, n'imaginent guère quelle richesse archéologique repose sur ces terres. Aujourd'hui, grâce aux cinq cent trente objets sélectionnés pour la circonstance – une première mondiale – le Musée d'art et d'histoire de Genève invite à la découverte de la vie quotidienne, civile et religieuse dans cette région depuis 3500 av. J.-C.

Exposer une histoire multi-millénaire

Les différents espaces du musée accueillent en effet jusqu'au 7 octobre une exposition hors du commun, par son ampleur comme par la nature des choses présentées. Ainsi, le Département des antiquités de l'Autorité palestinienne a prêté 221 objets issus des nombreuses fouilles franco-palestiniennes menées depuis 1994. En parallèle, un mécène a mis à dis-



position 309 objets de sa collection privée, inscrite à l'Inventaire des biens culturels de Palestine. L'exposition, conçue par Marc-André Haldimann et Marielle Martiniani-Reber, est le témoignage concret d'un espoir fondé sur le rôle – peut-être déterminant – d'une initiative culturelle permettant une exploration de l'identité palestinienne aux facettes diverses.

Projet pour un musée archéologique à Gaza

De la reconstitution minutieuse d'une somptueuse demeure hellénistique au raffinement des vases en albâtre égyptiens, du drachme de type athénien (image ci-dessus, entre 410 et 332 av. J.-C., © Collection Jawdat Khoudary, Gaza, photo S. Crettenand) à un oculus ou aérateur décoratif ottoman (image ci-contre, XIX^e siècle, © Département des Antiquités de Gaza, photo S. Crettenand), la diversité des civilisations accueillies au sein de la Bande de Gaza accompagne le visiteur dans son parcours au sein

des salles. Par ailleurs, placée à l'orée du parcours, une amphore de Gaza, découverte en 1980 dans le sous-sol de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, témoigne de l'ancienneté du lien qui unissait Genève à Gaza, puisqu'elle fut importée au Ve siècle de notre ère déjà.

Le parfait état de conservation des ports antiques mis au jour à Gaza ainsi que le nombre et à la qualité impressionnants des objets exhumés suscitent le projet de créer à l'emplacement même des ports un vaste musée archéologique. Patronné par l'UNESCO, ce futur édifice est envisagé avec l'appui technique et scientifique de la Ville de Genève, notamment en regard de l'indispensable concours d'architecture et de la formation du personnel palestinien.

Réd.

« Gaza à la croisée des civilisations », Musée d'art et d'histoire, Rue Charles-Galland 2, CH – 1206 Genève. Jusqu'au 7 octobre, ma-di 10-17h. Informations au T. 022 418 26 00 ou mah@ville-ge.ch

